



Photo: Michel Pinault

Built in 1705, Montreal's Château Ramezay has been operating as a museum since 1895. Keeping it real for today's tech-savvy consumer is a challenge.

Construit en 1705, le Château Ramezay de Montréal est exploité comme musée depuis 1895. Il s'efforce aujourd'hui d'assurer sa pertinence pour les consommateurs à l'ère de la technologie.



Heritage Redux: New Directions for the Movement

Virage de la
conservation :
Nouvelles
orientations pour
le mouvement

Carolyn Quinn and/et Christopher Wiebe

There is a growing sense in Canada that heritage conservation is losing ground. Hard-won conservation policies and principles are being questioned. And while federal and provincial governments are cutting heritage budgets and staff, municipal tools that took a generation to put in place are being eroded.

Une perception s'installe au Canada que la conservation du patrimoine est en train de perdre du terrain. Des politiques et des principes fruits de longs combats sont remis en question. Les gouvernements fédéral et provinciaux réduisent les budgets et le personnel affectés au patrimoine, et les outils municipaux qu'il a fallu toute une génération pour mettre en place sont en voie d'érosion.

What gives?

The heritage movement began to gain momentum in the late 1960s as the baby-boom generation tied conservation to environmental concerns and large-scale urban renewal that threatened to destroy entire neighbourhoods. Subsequent decades saw the emergence of solid institutions, policies, programs and legislation to identify, protect and support historic places. In the process of being institutionalized, however, the driving passion of the movement seems to have waned and its goals become less distinct. Conservation advocates are focused on enforcing laws and regulations—often preventing rather than enabling actions. The media frequently portrays heritage as a negative force that is out of touch with changing social and economic priorities. Why, commentators have wondered, has heritage conservation in Canada not expanded to embrace broader issues? Can it not make a positive contribution to pivotal challenges like environmental sustainability and social justice?

Game changers

The answer is yes, it can. There are exciting signs of heritage renewal happening in all corners of Canada, sometimes spearheaded by people who do not self-identify as heritage conservationists. Three Quebec initiatives are emblematic of how the movement is heading in inspiring new directions. The Montreal Urban Ecology Centre is linking conservation with ecological projects to improve the quality of urban life. The Îlot St. Mathias Project converted an old school into affordable housing, not high-end condos. On the interpretation front, Montreal's Château Ramezay, Quebec's oldest private history museum, is meeting the challenge of engaging today's tech-savvy visitors, while staying focused on the bottom line.

Montreal Urban Ecology Centre

When most people think of greening historic districts, their thoughts turn to such technical matters as upgrading building



Green roofs are not just for new construction. A team from the Montreal Urban Ecology Centre is preparing to install one at 3518 Jeanne-Mance Street in the city's historic Milton Park neighbourhood.

Les toits verts ne sont pas réservés aux nouvelles constructions. Une équipe du Centre d'écologie urbaine de Montréal prépare ici un toit destiné au 3518, rue Jeanne-Mance dans l'historique quartier Milton-Parc.

Que se passe-t-il?

Le mouvement du patrimoine a commencé à prendre son élan à la fin des années 1960, lorsque la génération du baby-boom a fait le lien entre conservation et le souci de l'environnement face à une urbanisation galopante qui menaçait de détruire des quartiers entiers. Dans les décennies suivantes, de solides institutions, politiques, programmes et mesures législatives ont émergé pour recenser, protéger et soutenir les lieux historiques. L'institutionnalisation semble toutefois avoir éteint l'élan vital du mouvement, dont les aspirations en sont devenues moins claires. Les défenseurs de la conservation s'attachent à faire appliquer des lois et des règlements — se trouvant souvent à empêcher des choses plutôt qu'à en favoriser. Les médias font souvent voir le patrimoine comme une force négative en porte-à-faux avec l'évolution des priorités sociales et économiques. Pourquoi, se sont demandé des commentateurs, la conservation du patrimoine au Canada n'a-t-elle pas élargi sa portée à des enjeux plus vastes? Ne peut-elle pas apporter une contribution positive face à des enjeux cruciaux comme la durabilité environnementale et la justice sociale?

Photo : Centre d'écologie urbaine de Montréal

Changer la donne

La réponse est que oui, elle le peut. Les signes prometteurs d'un renouveau du patrimoine se trouvent partout au Canada, parfois du fait de personnes qui ne s'identifient pas elles-mêmes comme défenseurs du patrimoine. Trois initiatives québécoises témoignent éloquentement des nouvelles orientations inspirantes qui se dessinent pour le mouvement. Le Centre d'écologie urbaine de Montréal associe la conservation à des projets écologiques pour améliorer la qualité de vie urbaine. Le projet de l'îlot Saint-Mathias a transformé une ancienne école en logements abordables plutôt qu'en condos de luxe. Dans le domaine de l'interprétation, le Château Ramezay de Montréal, le plus ancien musée d'histoire privé au Québec, relève le défi de séduire les visiteurs avisés d'aujourd'hui tout en assurant sa rentabilité.

insulation. The dynamic and innovative Montreal Urban Ecology Centre (MUEC), a non-profit founded in 1996, has been taking a more holistic view, developing alternative ecological approaches at the neighbourhood scale. What is extraordinary about their work is how it has pushed beyond a conventional green focus on issues of transportation, waste, water and energy, to develop initiatives around places it calls “invisible”—shared and public spaces such as parks, alleys, walls, balconies and roofs, which have added benefits like improved health, safety and sense of community.

MUEC is now researching historic Montreal neighbourhoods—with their traditional duplex/triplex residential building cultures—for lessons on how to create ecological urban density on a human scale. Preliminary research shows that, perhaps surprisingly, Montreal’s low-rise Plateau district boasts greater density than Vancouver’s tower-studded West End.

A particular focus of the centre’s work has been Milton Park, a historic inner-city neighbourhood saved from demolition by

area residents in the seventies and eighties. In 2005, MUEC launched a pilot project which saw a green roof installed on a 100-year-old masonry duplex in the area. The work had its challenges: not only did the roofing membrane and drainage have to be upgraded, but the load-bearing capacity of the roof system needed to be doubled in order to support the weight of wet soil.

A 2011 MUEC report established the energy efficiency benefits of these residential green roofs by comparing different types. The roof of an older duplex was divided into three sections: conventional roofing, irrigated green roof and dry green roof. Tests showed that green roofs drastically reduce the energy consumption of air conditioning and heating, and also last longer due to the added structural reinforcement.



The experimental green roof in Milton Park is divided into three sections: conventional roof, dry green roof and irrigated green roof.

Le toit expérimental du projet du quartier Milton-Parc est divisé en trois sections : toit conventionnel, toit vert sec et toit vert irrigué.

Centre d'écologie urbaine de Montréal

Quand il s'agit d'écologisation des quartiers historiques, nombreux sont ceux qui pensent aussitôt à des aspects techniques comme l'amélioration de l'isolation des bâtiments. Le Centre d'écologie urbaine de Montréal (CEUM), un organisme sans but lucratif dynamique et innovateur fondé en 1996, a adopté une vision plus holistique. Il a créé des solutions écologiques alternatives à l'échelle du quartier. Son action a ceci d'exceptionnel qu'elle a été poussée au-delà des préoccupations écologiques conventionnelles des transports, des déchets, de l'eau et de l'énergie pour englober des initiatives autour de lieux qu'il appelle « invisibles » – espaces communs et publics tels que parcs, allées, murs, balcons et toits, apportant une valeur ajoutée sur les plans de la santé, de la sécurité et de la communauté.

Le CEUM étudie les quartiers historiques de Montréal – avec leur modèle traditionnel de résidences duplex ou triplex – en quête de leçons sur la façon de créer une densité urbaine écologique à l'échelle humaine. Ses recherches préliminaires révèlent que, peut-être contre toute attente, le quartier du Plateau de

Montréal, avec ses bâtiments de faible hauteur, a une plus grande densité que le West End de Vancouver avec ses multiples tours d'habitation.

Le Centre s'est particulièrement intéressé à l'historique quartier urbain Milton-Parc, que les résidents ont sauvé de la démolition dans les années 1970 et 1980. En 2005, le CEUM y a lancé un projet pilote consistant à installer un toit vert sur un duplex centenaire. Il y a eu des problèmes à surmonter : non seulement a-t-il fallu rehausser l'étanchéité et le drainage de la toiture, mais en outre la capacité portante du toit devait être doublée pour supporter le poids du sol mouillé.

En 2011, un rapport du CEUM a comparé différents types de toiture et démontré les avantages de ces toits verts résidentiels sur le plan de l'efficacité énergétique. Le toit d'un duplex ancien a été divisé en trois sections : toit conventionnel, toit vert irrigué et toit

Photo : Centre d'écologie urbaine de Montréal

Îlot St. Mathias Project

The Corporation sauvegarde du patrimoine de Saguenay (CSPS), a non-profit organization committed to protecting and enhancing the area's historic, cultural and artistic works, recently oversaw the conversion of an unused elementary school into affordable housing units. The project is located in Saguenay's Arvida district (a former municipality created as a planned industrial town by the Alcan Company in 1927, and absorbed into the larger city in 2002). Built in 1946 in accordance with the architectural requirements of Arvida's planning department, St. Mathias School followed a single-storey plan with a full basement for classroom use.

Although the school had been left vacant for more than a dozen years, CSPS purchased it from the school board for \$50,000 in mid-2000 in order to redevelop the site for affordable housing while preserving the area's architectural heritage. The name of the project, "Îlot St. Mathias," comes from the property's self-contained boundaries formed by three connecting streets. The island shape lent itself nicely to the project's multi-phased approach.

Phase I saw the conversion of the school building into 19 single- and two-storey row units, each with a small yard space, priced to encourage lower-income residents to purchase their own homes. CSPS pulled together the funding, which included \$81,000 from Canada Mortgage and Housing Corporation, and hired an architect to maximize the building's high ceilings and large windows within modest designs. All the units were sold for between \$70,000 and \$126,000.

CSPS also enabled the recently completed phase II, which added 7 new townhouses on the school's playground. The final phase, to be contracted out to a private developer, will bring the total to 14.



A joint heritage conservation and affordable housing initiative in Arvida (Québec) saw the conversion of the vacant St. Mathias School into townhouses—all were purchased for between \$70,000 and \$126,000.

À Arvida (Québec), dans le cadre d'une initiative visant à la fois la conservation du patrimoine et l'offre de logements abordables, l'ancienne école Saint-Mathias a été transformée en maison rangée – qui ont toutes été achetées entre 70 000 \$ et 126 000 \$.

vert sec. Des tests ont révélé que les toits verts réduisent radicalement la consommation d'énergie pour la climatisation et le chauffage. De plus, ils sont plus durables en raison du renforcement structurel.

Projet de l'Îlot Saint-Mathias

La Corporation de sauvegarde du patrimoine de Saguenay (CSPS), un organisme sans but lucratif voué à la protection et la mise en valeur des ouvrages historiques, culturels et artistiques de la région, a récemment piloté la transformation d'une école primaire abandonnée en logements abordables. Le projet est situé dans le secteur Arvida (une ancienne municipalité qui était à l'origine une ville industrielle planifiée, constituée par la société Alcan en 1927, et qui a été amalgamée en 2002 au sein de la plus grande municipalité de Saguenay). L'école Saint-Mathias, construite en 1946 en fonction des

exigences architecturales du service d'urbanisme d'Arvida, comportait un seul étage et un sous-sol intégral servant à des classes.

Le bâtiment était resté inoccupé plus d'une douzaine d'années. Au milieu des années 2000, la CSPS l'a achetée pour 50 000 \$ de la commission scolaire en vue d'aménager des logements abordables tout en préservant le patrimoine architectural du quartier. Le projet a été baptisé « Îlot Saint-Mathias » parce que la propriété formait un tout délimité par trois rues et ressemblant à une île. Le lieu se prêtait bien à la démarche étapiste du projet.

Dans la phase I, 19 logements d'un ou deux étages ont été aménagés dans le bâtiment de l'école, chacun avec une petite cour, et chacun proposé à un prix destiné à encourager des personnes à faible revenu à devenir propriétaires. La CSPS a réuni le financement nécessaire, dont 81 000 \$ de la Société canadienne d'hypothèques et de logement, et engagé un architecte afin de tirer le meilleur parti des hauts plafonds et grandes fenêtres de l'immeuble tout en conservant un style modeste. Toutes les unités ont été vendues à un prix situé entre 70 000 \$ et 126 000 \$.

La CSPS a aussi permis la réalisation, achevée récemment, de la

Photos : Sylvain Gravel



Photo : Michel Pinault

Extensive restoration work at Château Ramezay has spurred the development of new, animated programming, making the museum one of UNESCO's 1001 Historic Sites You Must See Before You Die.

La profonde restauration du Château Ramezay a suscité la création de nouveaux programmes dynamiques. Le tout a valu au musée d'être inscrit à la liste de l'UNESCO des 1001 sites historiques qu'il faut avoir vus dans sa vie.

Château Ramezay National Historic Site

Many heritage house museums are struggling to keep their sites relevant to today's tech-savvy visitors. Reinterpreting our all-too-familiar history museums has meant grappling with questions of authenticity, visitor expectations, interpretation, technology and funding in creative new ways. Château Ramezay, Quebec's first designated historical monument and its longest operating history museum, has taken up the challenge by introducing stimulating new programming with hands-on animated experiences, combined with a business approach that promotes the site for private functions.

Château Ramezay was built in 1705 by then governor of Montreal Claude de Ramezay as his personal residence, complete with extensive garden and orchard. It has operated as a private museum since 1895 and today boasts an extensive list of partners—from other cultural institutions and history societies to tourism groups and hotels.

From 1997 to 2010, the Château underwent considerable interior and exterior restoration work—even recreating the

phase II qui a ajouté sept nouvelles maisons en rangée dans la cour de récréation de l'école. La dernière phase, qui sera entreprise par un promoteur privé, fera passer le total à 14.

Château Ramezay, site historique d'importance nationale

De nombreuses maisons-musées peinent à assurer leur pertinence pour les visiteurs adeptes de technologie d'aujourd'hui. Pour actualiser le concept du musée d'histoire devenu par trop familier, des solutions créatives s'imposent face à des questions d'authenticité, d'attentes des visiteurs, d'interprétation, de technologie et de financement. Le Château Ramezay, premier monument historique désigné et plus ancien musée historique du Québec, a relevé le défi en lançant de nouveaux programmes stimulants d'expériences pratiques et dynamiques en même temps qu'une démarche commerciale mettant le lieu à disposition pour des rencontres privées.

Le gouverneur de Montréal Claude de Ramezay a construit le Château en 1705, à titre de résidence personnelle agrémentée d'un grand jardin et un verger. Le Château est exploité comme musée

Governor's Garden—all made possible through a Montreal cultural development agreement between the City and the Quebec Ministry of Culture and Communications.

The restored and re-animated Château is drawing in visitors in ever-greater numbers. Educational opportunities include workshops on New France-era music, historic textiles and hand-made felt, candle-making and other crafts. An extensive Living History Program for schoolchildren offers a full day immersed in the 18th century to learn about First Nations, the fur trade, food preparation and weaving.

Three centuries after its construction, Château Ramezay has re-emerged as a major heritage attraction in the heart of Old Montreal. This great old building honours its history through conservation and education, while remaining solidly anchored in present-day reality.

In recent years, Château Ramezay has won numerous awards and honours, among them its inclusion on UNESCO's bucket list of 1001 Historic Sites You Must See Before You Die. 🍷

HCF's National Heritage Summit, "Heritage Conservation in Canada: What's Working and What Needs to Change," will be tackling these and other issues in Montreal this October. Learn more at www.heritagecanada.org

Le Sommet national du patrimoine de la FHC « Conservation du patrimoine au Canada : Ce qui est efficace et ce qui doit changer » abordera ces questions et d'autres à Montréal en octobre. Pour en savoir plus visitez www.heritagecanada.org

privé depuis 1895. Il est soutenu aujourd'hui par une longue liste de partenaires – aussi bien d'autres institutions culturelles que des sociétés d'histoire, des groupes du secteur du tourisme et des hôtels.

Entre 1997 et 2010, l'immeuble a fait l'objet de vastes travaux de restauration intérieure et extérieure – y compris le réaménagement du jardin du gouverneur. Le projet a été rendu possible grâce à une entente visant le développement culturel, conclue entre la ville et le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Le Château restauré et redynamisé attire des visiteurs sans cesse plus nombreux. Ils y trouvent des activités éducatives comme des ateliers sur la musique de l'ère de la Nouvelle-France, les textiles historiques, le feutre fait main, la confection de bougies et d'autres formes d'artisanat. Un important programme d'histoire vivante à l'intention des écoliers offre une journée entière d'immersion dans le 18^e siècle pour tout savoir sur les Premières Nations, le commerce des fourrures, la préparation des aliments et le tissage.

Trois siècles après sa construction, le Château Ramezay est revenu à l'avant-plan comme attraction patrimoniale majeure au cœur du Vieux-Montréal. Ce magnifique bâtiment ancien rend hommage à son histoire grâce à la conservation et l'éducation, tout en demeurant fermement ancré dans la réalité contemporaine.

Ces dernières années, le Château Ramezay a remporté de nombreux prix et autres honneurs, y compris l'inscription à la liste de l'UNESCO des 1001 sites historiques qu'il faut avoir vus dans sa vie. 🍷



A replica of the 18th-century Governor's Garden has expanded Château Ramezay's Living History Program and added a marketable outdoor area for revenue-generating private functions.

Une réplique du jardin du gouverneur du 18^e siècle a permis de bonifier le programme d'histoire vivante du Château Ramezay. Le jardin est aussi un lieu attrayant pour des réunions privées sources de revenus.

Photo : Michel Pinault